

DÉVELOPPER SES COMPÉTENCES A L'ORAL

ACTIVITÉ DE COMPRÉHENSION ORALE

Niveau B2

A quoi sert le baccalauréat ?

Le dossier comprend :

- une fiche apprenant
- une fiche enseignant
- la transcription du document sonore
- une fiche d'auto-évaluation



1. Se préparer :

Activité 1 :

Lisez les quatre questions ci-dessous qui portent sur la 2ème partie de l'enregistrement.

1. Quels sont les différents bacs ?
2. Comment est perçu le bac S ?
3. A quel problème sont confrontées les séries technologiques ?
4. Pourquoi peut-on dire que les bacs professionnels préparent bien à la vie active ?

a) A la lecture de ces questions, diriez-vous que Jacques Legendre va plutôt...

- faire un exposé informatif ?
- préciser, justifier un point de vue ?
- rapporter des expériences ?

b) Pouvez-vous justifier vos hypothèses ?

2. Comprendre :

Activité 2 :

Relevez les deux mots-clés de cette première partie :

Quel(s) problème(s) évoquent-ils ?

Activité 3 :

Répondez maintenant aux quatre questions de l'activité 1.

Activité 4 :

Complétez les phrases.

Le baccalauréat,

c'est

c'est surtout

c'est un petit peu aussi

Activité 5 :

Retrouvez les deux fonctions du baccalauréat :

- a)
- b)

Activité 6 :

Retrouvez le plan de cet exposé sur le bac :

- 1.
- 2.
- 3.

3. Agir :

Activité 7 :

Vous rapportez les informations principales de cet entretien à vos parents, dans votre langue maternelle.

A quoi sert le baccalauréat ?

Fiche enseignant

Niveau : B2

Support :

- *nature du support* : entretien entre Myriam Lemaire et Jacques Legendre, agrégé d'histoire, sénateur du Nord et Président de la Commission des Affaires culturelles du Sénat.
- *source* : Canal Académie, *Éclairage/Rapports du Sénat*, octobre 2008
- *durée de l'enregistrement* : 5'08

- *titre* : « A quoi sert le baccalauréat ? »
- *type de texte* : informatif/explicatif
- *thème(s)* : le baccalauréat, son évolution, ses dysfonctionnements, son rôle

Objectifs :

- *linguistiques* : repérer des informations en s'appuyant sur les mots outils, repérer les mots clés
- *communicatifs* : comprendre dans le détail un entretien radiophonique, s'entraîner à la médiation orale
- *(socio)-culturel* : découvrir un examen français
- *méthodologiques* : développer des stratégies : lire les questions avant d'écouter le document, faire des hypothèses sur le contenu ; développer des savoir-faire : repérer le plan d'un exposé oral

Repères :

- Le baccalauréat a été créé en 1808.
- Le baccalauréat technologique associe culture générale et technologie. Il se prépare en général en deux ans dans un lycée après une classe de seconde générale et technologique. Il prépare davantage, aujourd'hui, à la poursuite d'études qu'à l'emploi immédiat. La grande majorité de ces bacheliers se dirigent vers l'enseignement supérieur, essentiellement vers des études de techniciens supérieurs (B.T.S. et D.U.T.) et éventuellement vers des licences professionnelles et au-delà.

1. Se préparer :

Faire écouter les deux premières phrases de l'entretien.

De quoi est-il question ?

A votre avis, sous quel angle le sujet va-t-il être abordé ?

Qu'est-ce qui vous permet d'envisager cette perspective ?

A deux. Comparez vos réponses.

Mise en commun.

Correction :

On peut penser que J. Legendre va parler de l'évolution du bac au cours des années, donc approche chronologique/historique. Il utilise des marqueurs temporels : le bac a été longtemps, jusque dans les années 1930.

Cette idée est confortée plus loin avec « L'année où j'ai eu le bac, cette année... ».

On peut inviter les apprenants à vérifier leurs hypothèses après l'activité 2.

A deux. Notez tout ce que vous savez sur le baccalauréat.

Mise en commun.

Activité 1 :

Distribuer la fiche apprenant.

Faites l'activité 1.

Mise en commun des hypothèses et discussion.

2. Comprendre :

Activité 2 :

Poursuivre l'écoute jusqu'à « ... ça change tout. »

Ecoutez.

Faites l'activité 2.

Correction :

- minorité et (une grande) majorité

- démocratisation, complexification

Activité 3 :

Reprendre l'écoute jusqu'à « une bonne partie de ceux qui vont échouer dans l'enseignement supérieur. »

Ecoutez.

Faites l'activité 3.

Mise en commun.

Correction :

1. Les bacs généraux : le bac S, le bac littéraire et le bac ES ; les bacs technologiques et les bacs professionnels. 2. Il a la réputation d'être le bac d'excellence, la voie royale qui permet de faire de solides études supérieures. 3. Les séries technologiques sont convoitées, envahies par des jeunes titulaires de bacs généraux. 4. parce que les élèves reçoivent une bonne formation générale et une qualification professionnelle assez pointue que garantissent pas moins de 72 filières.

Qu'est ce qui vous a permis de répondre à la question n°1 ?

Correction :

L'extrait est ponctué d'articulateurs qui permettent de se repérer.

1. les bacs généraux, ils sont articulés sur trois bacs : le bac S.... le bac ES.... le bac littéraire
2. Et puis à côté, vous avez les bacs technologiques
3. Et puis enfin,... les bacs professionnels

Activité 4 :

Reprendre l'écoute jusqu'à « ... est confrontée à l'épreuve du baccalauréat. »

Écoutez.

Faites l'activité 4.

Correction :

Le baccalauréat,

c'est un monument national qui existe depuis 200 ans

c'est surtout un repère pour une génération

c'est un petit peu aussi un rite de passage.

Activité 5 :

Faire écouter la fin de l'entretien.

Écoutez.

Faites l'activité 5.

Correction :

- a) c'est le diplôme qui atteste de la formation secondaire reçue
- b) c'est aussi le premier grade de l'enseignement supérieur

Ces deux fonctions sont annoncées par deux expressions qui se répètent un peu. Lesquelles ?

Correction : « il est à la fois » et « il est aussi »

Quel paradoxe Jacques Legendre souligne-t-il à la fin de son entretien ?

Correction : il est étrange que les universitaires ne se soucient pas de ce diplôme qui, pourtant, permet de poursuivre des études supérieures.

Activité 6 :

Correction :

1. Le bac : démocratisation et complexification
2. Le bac est pluriel
3. Le bac : plus qu'un diplôme

3. Agir :

- *Etes-vous d'accord avec l'idée que le baccalauréat a aussi un rôle de rite de passage à l'âge adulte ?*

- *D'après vous, pourquoi est-ce important pour les jeunes d'avoir des repères ?*

- *Selon vous, est-il possible de réussir dans la vie sans avoir le baccalauréat ?*

- *Quels sont les atouts et les difficultés du système éducatif de votre pays ?*

Activité 7 :

Écoutez l'ensemble du document.

Faites l'activité 7.

Transcription

- *Jacques Legendre* : Le baccalauréat a longtemps été un examen passé par une toute petite minorité de jeunes Français. Jusque dans les années 1930, le baccalauréat est passé par 15 000 jeunes à peu près par an, c'est tout. Si je me reporte à ma propre expérience, je pense que l'année où j'ai passé le bac, nous étions environ 50 000 jeunes Français à l'obtenir. Cette année, il y a eu 550 000 reçus au baccalauréat et sur environ 650 000 candidats, ce qui veut dire malgré une idée que l'on se fait qu'il y a encore des gens qui échouent au baccalauréat et en nombre non négligeable. Il est évident qu'un examen qui est passé par 5 ou 600 000 personnes n'a pas du tout la nature de ce qu'était l'examen quand il était passé par une minorité.

Le baccalauréat est devenu un problème et un objectif pour une grande majorité des générations actuelles des jeunes Français et ça change tout.

- *Myriam Lemaire* : *Vous expliquez dans votre rapport que la démocratisation du baccalauréat est loin d'être achevée en dépit de l'augmentation des effectifs et que son unicité n'est qu'apparente puisqu'il n'y a pas un bac mais des bacs.*

- *Jacques Legendre* : Tout à fait. Je crois qu'on appelle baccalauréat un certain nombre de bacs de nature très différente. Quand on parle du bac dans ce pays, on pense aux bacs généraux et quand on regarde les bacs généraux, ils sont articulés sur trois bacs : le bac S, le bac dit scientifique, le bac littéraire et un bac qui se veut plus équilibré : le bac ES et on se rend compte qu'un de ces bacs, le bac littéraire, est actuellement en crise, et que beaucoup de jeunes passent le baccalauréat S non pas, parce qu'ils sont scientifiques, mais parce qu'il a la réputation d'être le bac d'excellence, celui qui vous permettra de faire de fortes études, donc ça pose déjà sur ce point un problème.

Et puis à côté, vous avez les bacs technologiques qui avaient été mis en place, au cours de la Ve République, pour faire face à une demande spécifique et pour une poursuite d'études ensuite dans des séries technologiques. On se rend compte maintenant que ces séries sont souvent envahies par des jeunes titulaires du bac général, ce qui pose pour les titulaires du bac techno un certain nombre de problèmes.

Et puis enfin, il y a la création la plus récente, les bacs professionnels qui n'ont pas pour vocation de vous préparer à aller dans l'enseignement supérieur et vous permettent d'entrer dans la vie professionnelle avec une formation générale d'un niveau donc déjà important et aussi une qualification professionnelle assez pointue puisqu'il y a, c'est quand même assez étonnant, 72 bacs professionnels différents donc très très affinés, si vous voulez, quant au niveau des connaissances professionnelles mais néanmoins certains de ces titulaires de bacs professionnels tentent leur chance dans l'enseignement supérieur, ils n'ont pas été préparés à cela, ils constituent malheureusement souvent une bonne partie de ceux qui vont échouer dans l'enseignement supérieur.

- *Myriam Lemaire* : *Ce monument national qu'est le baccalauréat n'est-il pas en péril compte tenu de ces dysfonctionnements que vous avez pointés dans votre rapport ?*



- *Jacques Legendre* : Écoutez, la meilleure défense du baccalauréat, c'est le fait que les Français n'ont pas envie de le voir disparaître. C'est un monument national qui existe depuis 200 ans. C'est surtout un repère pour une génération. C'est un petit peu aussi un rite de passage. Être bachelier, cela veut dire être au-delà d'une certaine époque. Avant, on prépare le bac on est un lycéen et on n'est pas majeur si on peut dire, donc c'est un moment important. Est-ce qu'il faut faire perdre aux jeunes un des derniers repères qui leur restent ? Moi, je pose la question et je crois que, avant de dire qu'il faut le supprimer, il faut être extrêmement prudent.

C'est un des repères dans la vie d'un jeune et maintenant c'est pas une minorité de jeunes qui est concernée par le bac, j'insiste là-dessus, c'est la majorité, la grande majorité d'une génération qui est confrontée à l'épreuve du baccalauréat.

- *Myriam Lemaire* : *Au-delà de son rôle symbolique et rituel que vous soulignez, quelles sont aujourd'hui, les grandes fonctions du baccalauréat, les deux grandes fonctions du baccalauréat ?*

- *Jacques Legendre* : Il est à la fois et c'est peut-être l'ambiguïté et depuis le départ le diplôme qui atteste de la formation secondaire qui a été reçue et qui est supposée assimilée, maîtrisée, vous avez des connaissances, vous avez maîtrisé ce que l'on apprend dans l'enseignement secondaire et il est aussi le premier grade de l'enseignement supérieur, il donne le droit, sans discussion, d'entrer dans l'enseignement supérieur mais dans la pratique l'enseignement supérieur ne se préoccupe guère de ce baccalauréat qui est totalement dans la main de l'enseignement secondaire.

FICHE D'AUTO-EVALUATION

	J'ai réussi à... 	Je n'ai pas réussi à... 
Repérer		
le titre		
l'introduction		
la conclusion		
le nombre de locuteurs		
Identifier		
les différents points de vue		
les arguments		
Comprendre		
le lexique		
les enchaînements		
les relations		
Surmonter l'obstacle		
de l'accent/des accents		
de la rapidité		
Autre...		